

# L'ACLOT

## Abonnement :

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' *Dodaine* desbourd'rou  
Tout Nivelles périrou.

## ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C<sup>mes</sup>.  
Réclames, 50 centimes (la ligne).

**ON TRAITE A FORFAIT.**

### Deuxième concours littéraire wallon ouvert par l'ACLOT.

#### Objets du Concours :

- 1° Une chanson.
- 2° Une poésie.
- 3° Une collection d'expressions wallonnes, en usage à Nivelles, relatives aux mots : *œil, main, pied, cœur*.
- 4° Une rédaction en prose (narration, description, ou étude.)

#### Conditions du Concours :

Des récompenses spéciales seront affectées à chaque objet du concours. On peut indifféremment concourir pour un seul ou pour plusieurs objets.

Les pièces destinées au concours devront être adressées, franchises de port, à M. Edouard PARMENTIER, rue de Soignies, 21, à Nivelles, avant le **30 Juillet 1890**.

Elles ne porteront aucune indication qui puisse faire connaître les auteurs. Ceux-ci joindront à leur manuscrit un billet cacheté contenant leur nom et leur adresse.

Le billet portera une devise ou une indication quelconque répétée en tête du manuscrit.

Les billets accompagnant les pièces qui n'auraient point obtenu de distinction seront brûlés, sans avoir été ouverts, immédiatement après la proclamation des décisions du jury.

Les pièces écrites en wallon nivellois sont seules admises au concours.

### A DROITE & A GAUCHE.

**Martine**, le cygne femelle du Parc, a péri, samedi dernier, victime de sa curiosité (elle était bien de son sexe !) : ayant passé la tête entre les barreaux du grillage fixé sous le pont de l'étang, elle ne parvint pas à la retirer et elle mourut ainsi misérablement, sans même pouvoir faire entendre ce fameux « chant du cygne » dont les beaux esprits ont fait un si bel abus.

Le corps de la malheureuse, après avoir été dépouillé de ses plumes, a été remis à M. Jules Jurion, le jeune savant auquel la *Gavotte* fit jadis, à la suite d'un succès universitaire, une rentrée « équestre » dans sa ville natale. Nous ne doutons pas que les études auxquelles M. Jurion se livre en ce moment sur le cadavre de *Martine* ne fassent faire à la science un pas gigantesque.

A quelque chose malheur est bon.

**Saint Médard** s'est montré clément cette année et, dimanche dernier, bien des gens se sont couchés heureux en constatant qu'il n'était pas tombé une goutte de pluie pendant la journée.

En revanche, *St-Barnabé*, et *Saint qui n'a fait les fustes de St-Médard*, s'en est donné à cœur joie, ineredi.

Pourvu qu'il sache se contenter du seul jour qui lui est consacré et que *St-Médard* ne trouve pas en lui un remplaçant plein de zèle.

Nous avons déjà parlé de l'habitude qu'ont certains bouchers de notre ville de jeter dans la *Thines* les viandes trop avancées pour être vendues.

Un de nos amis nous a assuré avoir vu dans la rivière, près de la tenue du moulin de M. Severs, plusieurs quartiers entiers de viande en pleine décomposition et répandant dans les alentours une odeur insupportable.

Il est certain que les bouchers qui les ont jetés ne se sont pas dérangés au point de les transporter jusqu'à *Monstreux* ; cette viande malsaine a été abandonnée au milieu de la ville, au courant de l'eau qui l'a roulée de moulin en moulin jusqu'à l'endroit où on l'a vue surnageant.

Qu'on interroge d'ailleurs les meuniers du bas de la ville et l'on apprendra qu'ils sont obligés de faire passer des débris de toute nature au-dessus des vanes, afin d'éviter à leurs roues de graves accidents.

Voici un autre cas qui prouve combien certaines personnes se soucient peu de l'hygiène publique.

Dernièrement, des ouvriers occupés à faire des réparations dans une maison qu'un boucher venait de quitter ont trouvé dans le puits une grande quantité de viande putréfiée.

En présence d'une situation semblable, une surveillance active et incessante s'impose et il est désirable que les auteurs de ces attentats contre la santé publique soient sévèrement punis.

**Bon nombre d'étrangers** qui vont, pour la première fois, reprendre le train à la gare du Nord par la rue Sainte Anne, gravissent la montagne *St Roch* au lieu de suivre l'avenue de la station ; ce n'est qu'arrivés sur le pont du chemin de fer qu'ils s'aperçoivent de leur erreur.

Une indication quelconque, placée à l'angle de la maison de M. A. Daue, épargnerait à beaucoup d'entre eux des pas inutiles.

**Ceux de nos fumeurs** qui récoltent eux-mêmes leur tabac, sont dans la désolation : impossible de trouver des *plançons* en quantité suffisante et ceux qu'il parviennent à obtenir sont non-seulement petits et caducs, mais d'une cherté inconnue jusqu'ici.

On parle de quatre-vingt centimes et d'un franc le cent.

Bien des amateurs du *toubac du paï* devront se résigner à fumer, l'année prochaine, du *cien d'boutique*.

Extrait d'un discours prononcé, il y a quelques jours, dans une importante commune de nos environs, par un membre du comité organisateur d'une fête, très-réussie, à laquelle un grand nombre d'étrangers prenaient part :

— Messieurs, je vous remercie d'avoir répondu à notre appel ; soyez assurés que vous trouverez toujours ici des cœurs sur la main pour vous recevoir à bras ouverts.

**Des courses pédestres** fort animées ont eu lieu, dimanche dernier, à Lillois-Witterzée.

Résultats : 1 *Champette* 1/4.  
2 *Madot* 10/1.

Gagné d'une enjambée bien que le ventre de *Madot* soit arrivé bon premier. *Madot* a été réclamé par sa « propriétaire ».

A l'occasion de la kermesse de Witterzée, de nouvelles courses auront lieu dimanche prochain.

Une lutte homérique au jeu de fer, s'est livrée, lundi dernier, chez M<sup>me</sup> V<sup>o</sup> Decrolière, entre les anciens, MM. Tamine Dieudonné, Van Halen Elisé, Hautain René, Dieux Auguste, et les jeunes, MM. Herwan Emile, Vandendries Jules, Chantrenne Léon, Botte Hector ; les premiers n'ont pris que cinq 9 sur huit.

La revanche est prochaine.

Résultat du championnat organisé, dimanche dernier, par la Société colombophile « *le Mont Saint Roch* » :

- |                             |               |
|-----------------------------|---------------|
| 1° Daue Alfred . . . . .    | 10 h. 33.     |
| 2° Marcoux Eugène . . . . . | 10 h. 33 1/2. |
| 3° Daue Alfred . . . . .    | 10 h. 34.     |
| 4° Allard Arthur . . . . .  | 10 h. 34 1/2. |

La lutte a été chaude, comme on peut le constater par le peu de différence entre les heures d'arrivée.

**Le bruit a couru**, jeudi soir, que des cas de rage se seraient produits à Nivelles et que des enfants auraient été mordus.

Nous ne savons si cette rumeur est vraie ou fausse, mais il serait bon de prendre les précautions ordinaires contre ce terrible fléau.

**Le petit chemin qui va du faubourg de Soignies au *Panier vert*** est charmant pendant la bonne saison ; il est abrité par un véritable berceau de verdure sous lequel on trouve une agréable fraîcheur aux heures les plus chaudes de la journée.

Nous ne lui connaissons d'autre rival que le chemin reliant la chaussée de Charleroi à la ferme de Stoisy ; encore celui-ci n'a-t-il pas le calme et le mystère de la « ruelle Bayot ».

Jadis, ces chemins ombreux étaient moins rares qu'aujourd'hui ; pour n'en citer que trois, il y en avait un allant du *tienne Saint Roch* à l'*Ange* ; un autre reliant *Saint Jean au moulin d'El fosse* et le troisième qui se trouvait au-delà des *prés Rase*, à proximité de la ferme de *Grand'peine*.

### Boîte du Journal.

*A Lady Straite*. — In vos r'merciant ; mais si nos n' trinnes vos itanies dsu l'aclot, il a co des dgins qui cwérinnent qué nos fions des risées avé ça. Quiss el diàle qui va s'amûser à indvinter des ablaïes pa-reies ? Invoï-nous l' pus ràde possipe vos advignas, si c'est des vi, bi-n-intindu. Si d'a des cras d' dins, ça n' fait ri ; nos trouverrons toudis bt à les mette en sadju.

### FÊTES ET CONCERTS.

Programme des concerts qui seront donnés aujourd'hui dimanche 15 juin, à 5 heures du soir, au kiosque du parc de la *Dodaine* et le jeudi 19 courant, à 8 1/2 heures du soir, au kiosque de la *Grand'Place*, par la fanfare de l'École normale.

#### 1<sup>re</sup> PARTIE.

- |  |            |
|--|------------|
| 1. Pas-redoublé.                                 |            |
| 2. <i>La Plébienne</i> , fantaisie par . . . . . | MARTIN.    |
| 3. <i>Rédowa</i> . . . . .                       | G. PETIT.  |
| 4. <i>La Tourangelte</i> , cavatine . . . . .    | M. BLÉGER. |

#### 2<sup>de</sup> PARTIE.

- |   |            |
|---|------------|
| 1. <i>Sous les Tilleuls</i> , par . . . . .     | G.         |
| 2. <i>Valse</i> , . . . . .                     | MINET.     |
| 3. <i>Les Troubadours</i> , fantaisie . . . . . | MOEREMANS. |
| 4. <i>L'Eclair</i> , polka . . . . .            | X.         |

## Nécrologie.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Henri FONTAINE, décédé à Nivelles, le 12 juin 1890, dans sa 51<sup>e</sup> année.

### Bibliographie.

Le *Caveau Verviétois* vient de nous adresser son dixième Annuaire, qui forme un beau volume de près de trois cents pages. On y trouve les meilleures productions, françaises et wallonnes, des membres de la Société ainsi que les œuvres primées aux concours ouverts par elle en 1888-1889.

Nous reproduisons le sonnet suivant, qui a valu un premier prix à son auteur, M. Karl Grün, Président d'honneur du *Caveau Verviétois* et l'un de ses travailleurs les plus féconds :

### GRAND-PÈRE.

#### SONNET.

Après-dîner, grand-père, assis au coin de l'âtre,  
Réchauffe en sommeillant ses vieux membres tremblants.  
Sur son crâne poli, fait d'ivoire et d'abatré,  
Le soleil vient dorer ses derniers cheveux blancs.

Espiègle et rayonnant, l'enfant qui l'idolâtre  
S'approche en tapinois, à pas complets et lents  
Et met sur ses genoux avec un air folâtre  
Un gros bouquet de fleurs plein d'arômes troublants.

Le vieillard qui rêvait à la tombe glacée,  
Par des rosiers fleuris voit la pierre enlucée  
Et sourit en dormant à son caveau coquet.

Frappé par le parfum, il ouvre ses yeux d'ambre  
Et l'enfant qui l'épie en un coin de la chambre,  
Pleure en voyant grand-père embrasser le bouquet.

KARL GRÜN.

\*\*

M. Dieudonné Salme, président de l'Association des auteurs dramatiques wallons, à Liège, a eu l'heureuse idée de rassembler ses œuvres poétiques et de les publier par fascicules.

Le premier fascicule, qui vient de paraître (1), est intitulé : *Choz de chansonnettes, romances et déclamations wallonnes pour concerts.*

On retrouve, dans cette brochure d'une trentaine de pages, la verve, l'esprit d'observation, la connaissance approfondie et le respect de la langue que M. Salme apporte dans tous ses travaux et notamment dans ses œuvres dramatiques et dans son roman si remarqué *Li Houlo*.

## CHARADE

On a remplacé mon premier,  
Devenu vieux de par l'usage.

La prévoyance est chose sage :

Or, celui que l'on a délaissé pour son âge,  
Entoure le nouveau d'un léger bouchier.

A-t-on vu le Phénix renaitre de sa cendre  
Autre part que sur le papier ?

(En ceci gardez-vous, lecteur, de vous méprendre)

On en fait tous les jours avec mon dernier.

Mon tout pas plus qu'une harangue,

Ne pourrait avoir lieu sans langue.

(1) Il est en vente au prix de 25 centimes.

## IN MAU D' DINT.

In sam'di avant-deiner, saquants gaiards, ci des bourjwès dé l'ville, astinnet in train de bwère leu goute dins-n-in cabaret des alintours du martchi. Tout in d'meurant stoqui dé lez l'estauvélee (comme i d'a des ciens qui sont capabés de là d'meurer n' djournée l'au long in fant rimpli leu goute à temps à heure), i d'visinnet dé sourte et d'oute, quand t'a n'in coup, vlà in paisan qui int' dins l' cabaret.

Jamais vos n'avez vu n' potée pareie : il avou l' mitan de s' visatche télmint gonflé qué s' machelle pindou vrainmet dsus s' espalle.

— Mon Dieu, Madame, dit-st-i in s' léyant tchère dessus l' prunière selle venue, donnez-mé n' grande goute de genéfè pou vir s' n' d'ira ni méieux avé m' mau d' dint.

— I m' chennou bi qu' c'astou ça qu' vos aviz, dit-st-i l' mandertli, in quittant l' comptwère inquit' stou aspou avé l' z'antes.

— Moncieu, djé souffie le martyre.

— Co in dint gaté, hazard, enne vieie chabotte qu'ou pourrou mette es' pougne d'édins ? Et vos n' faites ri pou vos r'fè ?

— Ri, disez qu' i respond l' paisan, in ntant s' machelle à pougnée; dj'ai fait co pu d' cint r'médès despus huitt djous : dj'ai mis du papi d'chocolat, pou stoupper l' chabotte; dj'ai bu pus d'in litte de genéfè (qué c' n'est ni m' goût) pou r'tchauffer m' ginçive; el cinsière m'a consii de mette d'édins in

## FOLKLORE.

Je dois à la complaisance d'un ami d'origine nivelloise la communication d'un petit manuscrit qui intéresse le Folklore.

Il contient deux facettes qui furent contées à Liège, il y a près de 35 ans, pendant « ène escrene » chez mon ami l'Acloet. Les deux contes ayant fort amusé la petite société, on pria le conteur d'en donner une copie, ce qui fut fait.

L'auteur du manuscrit se nommait François Viroux et il était âgé, à cette époque, de 60 ans environ. Originaire de Cipliet (Condroz) il était établi alors à Waret-la-Chaussée (prov. de Namur); une de ses filles était en condition chez Grandgagnage, le même qui fut président de la Société liégeoise de Littérature wallonne, et à qui l'on doit tant de savantes études sur le wallon, notamment un Dictionnaire étymologique fort estimé.

Le « sermon » qu'on publie aujourd'hui appartient à une catégorie de contes facetieux que je crois peu fouillée encore, où il s'agit d'un débat au sujet d'interprétation diverses de gestes, de paroles, etc., l'une de ces interprétations, très exacte, étant supplantée par l'autre, tout-à-fait fantaisiste. Ce sont des exercices de dialectique qui ne doivent pas être énormément anciens.

J'ajouterais que la facétie de notre manuscrit a été corroborée en partie par un paysan de mes voisins, qui l'a entendue d'un Namurois, alors qu'il était en garnison à Louvain; seulement, ce conteur avait égaré certains détails, de son aveu même, et mon voisin en avait oublié d'autres, notamment ceux relatifs aux chiffres cinq et huit et aux couleurs des cartes, dont il s'est ressouvenu à la lecture du manuscrit Viroux. L'explication relative au nombre 365 lui était inconnue.

Il me reste à dire que dans ma copie, j'ai scrupuleusement respecté le style du manuscrit; mais j'ai dû devoir rétablir les détails d'orthographe et de ponctuation qui avaient échappé à l'auteur, comme je me suis permis aussi de multiplier les alinéas, pour faciliter la lecture. A part cela, le texte suivant est une copie exacte

### Sur le sermon du jeu (de) cartes.

Un soldat étant entré un dimanche dans l'église pour entendre la S<sup>e</sup> messe comme c'est l'ordre de Sa Majesté, il prit une chaise, se plaça au milieu de l'église, où étant assis, il prit un jeu de cartes, le plaça devant lui, avec le même sérieux que si c'était un livre de prières.

Le sergent ne manque pas de remarquer une singularité aussi frappante, s'approche à bas bruit du soldat en lui représentant le scandale d'une conduite pareille.

Le soldat écoute la remontrance de son sergent sans lui répondre un seul mot, ayant toujours les yeux attachés sur son jeu de cartes dans une attitude dévote et contemplative.

Oui mais, le service divin fini, le sergent fit attendre le soldat à la porte de l'église, lui ordonna de le suivre, et le conduisit au major du régiment, auquel le sergent porta plainte contre le soldat de l'indécente qu'il avoit commise dans l'église.

Le major regarda le soldat d'un air en colère et lui dit : « Puisque ta témérité l'a rendu aussi hardi de commettre un crime de cette nature, attends-toi d'être puni sévèrement et sans grâce, si toutefois tu n'as pas de bonnes raisons pour ta justification.

» Il ne manque pas de bonnes raisons, répliqua-t-il le soldat; si la place que vous occupez est une dignité

qui vous élève au-dessus nous, exige-t-elle, c'est-à-dire elle exige, que vous écoutiez tout le monde; vous avez entendu la plainte de mon sergent, daignez entendre ma justification.

— Je le veux bien, dit le major. Explique-toi.

— Et bien, j'ai l'honneur de vous dire qu'un pauvre diable de soldat comme moi qui n'a que 3 sols par jour n'a pas trop de ce qu'il lui en faut pour se prévenir le présent besoin de sa vie; ainsi par ce moyen il n'a pas de quoi acheter une bible ni un autre livre de prières.

Ayant fini son discours, il prit le valet de trèfle et le mit de côté en le traitant de coquin et de manant.

Puis il présente un as au major et lui dit :

« Lorsque je vois un as, cela me rappelle avec joie qu'il n'y a qu'un seul Dieu créateur du ciel et de la terre, qu'un baptême, qu'une foi, qu'une loi; autrement il n'y a point de salut à espérer.

Un 2 me fait penser aux deux natures de Jésus-Christ, savoir : la nature divine, la nature humaine.

Un 3 me fait penser aux trois personnes de la Ste-Trinité, savoir : Dieu le père, Dieu le fils, Dieu le St-Esprit.

Un 4 me fait penser aux quatre dernières fins de l'homme, savoir : la mort, le jugement, le paradis et l'enfer; la mort, ma dernière fin; le jugement, ma dernière sentence; le paradis, ma dernière récompense; l'enfer, mon dernier châtiment.

Un 5 me fait penser aux cinq vierges ayant leurs lampes allumées (1). Vous me direz qu'elles étaient dix; mais il y en a cinq qui ne furent point amies (admisses) à cause qu'elles se sont endormies; pendant leur sommeil, leurs lampes se sont éteintes faute d'huile; à leur réveil, elles coururent pour faire leurs emplettes; pendant ce temps, l'époux est arrivé qui fermoit la porte de l'église (sic); elles ne sont plus rentrées dans la salle, comme vous le savez.

Un 6 me dit que Dieu a créé le ciel et la terre en six jours, et le septième, il se reposa. A son imitation de son ouvrage, par ce moyen nous devons nous reposer un jour pour le prier; mais c'est ce que nous ne faisons pas.

Un 8 me représente les 8 premiers juges échappés au déluge; Noé, sa femme et ses trois enfants. (2)

Je trouve dans un jeu de cartes 365 points qui font les jours de l'année. (3)

Je trouve aussi 52 cartes qui font les semaines de l'année.

Je trouve aussi 12 figures qui font les douze mois de l'an.

De sorte qu'un jeu de cartes me sert de bible, d'almanach, (de) livre de prières, et pour jouer aussi à mon plaisir.

Mais le major reprit la parole :

« Mais tu ne dis rien du valet de trèfle, que tu as mis de côté en le traitant de coquin et de manant.

— Monsieur, je puis également vous satisfaire au sujet de cette carte, si vous voulez me promettre de ne point vous fâcher.

— Je te le promets, dit le major. Explique-toi.

(1) Allusion à l'une des paraboles de Jésus.

(2) Cela fait cinq personnes et non huit; on compte sans doute aussi les épouses des trois enfants de Noé. Je n'ai pas sous la main le texte de la Bible. — Le mot marqué etc, plus haut, prouve que l'auteur du manuscrit n'a dû consulter que sa mémoire.

(3) Rem. que ce chiffre de 365 n'est pas divisible par quatre, nombre des couleurs. Y a-t-il un jeu populaire où les cartes employées valent ensemble approximativement trois cent soixante-cinq points, soit pour chaque couleur, soit pour les quatre ensemble ?

dentisse despus pus d' vingt ans ? Vos n'avez jamais intindu dire, dins vu trau d' villatche, qu' i n'avou persône pou l'erprinte, éyé qu'à les pouffes i leu z'arrachou leus dints pou ri ? Eh bi, c' dentisse là c'est mi, éyé si vos volez, dsus deux munutes de temps djé vos r' frai, mi !

— Vous, Moncieu, vos mé r'fritz, comme vos l' dites ?

— Tout d' suite et co ! Dsus n' munutte de temps, i n'in paraîtra pus ri.

— Moncieu, si vos d'in faites enn pareie, seur et certain qué quand nos tuérons nou pourcha, les méieussès trippes sara pour vous.

— Allons, ni tant d' compte; vènez par ci dins l'aute place, djé m'in va vos arriché vu dint qu' ça n' fra qu'in coup d' temps.

Les deux autes gaiards qui stinnet avé l' mandertli, en' savinnet ni s' rastèni d' riore; mais l' paisan n' povou mau dé vir qu'o l' moquou; i n' sondgeou qu'à s' mau d' dint éy au souladg'mint qu'il arou quand ça sarou hours dé s' bouche.

— Achisez-vous sus c' selle-ci, dit-st-i l' mandertli, éyé moustrez-m' vu dint. El paisan droufe l'aussi rade enn' trappe comme el' gueule d'in four.

Djé vwé qu' ça sara in opération difficle, dit-st-i l' faux d'intisse; mais enfin vos n'astez ni in enfant éy i vaut méieux tout indurer d'in coup qué d' souffri des s'maines l'au long. Rattindez n' munutte, djé m'in va ké tout qu' i m' faut. N' niéte après, l' mande r'rinte avé n' coude éy in boquet d' baston d'in pouce de long, qu'il avou sté couper à l' cour.

— Pou qu' vos n' vos bougriss' ni, djé m' vas loï vos bras à l' selle, d'ainsi l'affaire sara pus rade faite,

— Eh bien, j'ai l'honneur de vous dire que le plus grand coquin, le plus grand manant, c'est le sergent qui m'a conduit avant vous ! » (4)

Le major regarde le soldat en riant et lui dit :  
« Tu es le gaillard le plus tin, le plus rusé que j'aie jamais connu, car beaucoup de personnes d'esprit qui ont feuilleté un jeu de cartes toute leur vie entière, seraient bien embarrassées de trouver un sens aussi ingénieux que le tien. »

Le major regarde le soldat en riant et lui donne deux louis pour boire, le fit bien régaler par ses domestiques.

Et il (le soldat) fut exempt de prison et de châtement. C'est le bonheur que je vous souhaite, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il. (5)

O. COLSON.

(4) On peut considérer le conte comme terminé sur ce mot.  
(5) Cette finale n'a rien qui doive étonner. Une foule de manuscrits finissent ainsi, et l'auteur a suffisamment prouvé son attachement aux choses et aux idées religieuses. O. C.

### Questionnaire de Folklore Wallon. (4)

#### CH. IV. — MÉDECINE POPULAIRE. § 1<sup>er</sup> LES MALADIES.

Voici la liste des maladies que le peuple distingue. Le nom de quelques-unes est suivi de l'indication de quelques remèdes populaires qui montreront exactement la nature des renseignements qu'il serait utile de réunir.

- 200. — APHTES (*Klokèt*). (2)
- 201. — ASTHME (*Koutrèss* d'al'è).
- 202. Infusion de baies rouge de houx.
- 203. — BRULURES (*Brouleur*).
- 204. Laver la brûlure avec de la neige ramassée entre l'Épiphanie et la Chandeleur. (Hock 176.)
- 205. Le beurre fait le deuxième jour des Rogations (pays de Herve).
- 206. Lard saupoudré de cerfeuil. (Hock 323.)
- 207. — CANCER (*Chanck-skir*).
- 208. Appliquer sur le sein une écrevisse vivante dont on a lié les pinces. (Hock 24.)
- 209. — CHOLÉRA (*Kolèrè*).
- 210. Avaler de la graisse de chien, *beur'* ou *potikè d'krach' di tchin* (3). (Laroche).
- 211. — CHORÉE, DANSE DE S' GUY.
- 212. Monter trois fois le thier (4) de la Chartreuse et le descendre trois fois en courant le plus vite possible. Prendre ensuite, par petites gorgées, un liquide composé de miel, gros comme une noix, et d'un jaune d'œuf mélangés à de la bière contenue dans une tasse noire (Liège).
- 213. — CHUTE DES CHEVEUX.
- 214. Q. — Qu'emploie-t-on pour l'arrêter ?
- 215. — CHUTE DU RECTUM. (*Sitch*).
- 216. Un morceau de flanelle rouge appliqué sur le mal. (Liège).
- 217. — CLOU, FURONCLE (*klá, bwègn' Klá*). (3)
- 218. Réciter trois pater et trois ave et ajouter : « Bondjou, kló ! à rwèr, kló ! » (Nivelles).

(1) Voir l'*Aclet*, 2<sup>e</sup> année, nos 15 et 18 (Suppléments).  
(2) Les expressions wallonnes sont en dialecte liégeois. Lorsque la différence entre les deux versions est assez sensible, la forme nivelloise est renseignée en note.

(3) Niv. Bwère in potè d'grais' d'tchi.  
(4) Niv. Tienne.  
(5) Niv. Bagn' kló.

èyé ça vaut méieux qué d'vo fé l'm pa in aute comme o fait d'habitude. C'est qué vos stez fourt comme in tchène èyé djé n'sais v'raimint ni quis qu'i sarou capabe à vo t'ni.

Ey in tout babiant, il întourtou l'cœurde à l'intour des bras du païsant qui suou des goulttes comme des pwès in sondgeant à l'opèration qu'o d'allou li fé.

Quand les deux pougnetts du pouve malheureux ont ieu sté loi à les barres dé l'selle, el *manderti* r'vi d'vant li in dsant :

— Drouvez vo bouche t'au l'rtche, à c' t' heure; là, c'est ça; d'mèrez dainsi, djé n' va pou couminchi vo mette in osti pou vos impêchi d'serrer vo bouche, pindint qu' djé satch'rai vo dint.

Eyé tout l' même, v'là qu'li stitche intré ses dints l' bouquet d' bos qu'il avou appresté si bi parfond qué l'aute pinsou v'raimint d'iesse desguculé.

— Tonnerre! d'jai roubilli m'n osti in haut, à c' t' heure; in moumint d'patience, djé r'vi tout d'suite. Mais in sourtant, i fait signe à les deux autes, èy i s'invont tous les twès, in léchant l'malheureux païsant avé s' brokion intré ses dints.

Il à là ratindu l'dintisse astant vatche qué via; à l'fin pourtant i s'a mis à crier si témint fourt qué les dgins dé l'maiso sont si-accoureu, èyé l'ont r'tiré dé l'position qu'il astou.

Mais l' brokion astou si bi calé dins ses dints, qu'o n'a ieu bramint des rûches pou lé r'satchi déhours.

Cwèriz bi qué d'sus l'moumint, i n'sintou pus ri dé s' mau d'dint?

In' sintou pu qué s' colère.

CLIPOTIA.

- 219. — COLIQUE (*Mâ d'vint*).
- 220. Mettez le grand doigt de la main droite sur la douleur et dites : « Douleur qui êtes forte, qui êtes vive, qui êtes colique, qui êtes entre mon foie et mon cœur, entre ma rate et mon poumon, arrêtez. — Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Dites trois pater et trois ave et nommez la personne en disant : « Dieu l'a guéri. » (Liège.)
- 221. Invoquer Saint Fiacre. (Dison.)
- 222. Noix verte dans du genièvre.
- 223. — CONVULSIONS.
- 224. Faire boire à l'enfant du vinaigre salé, jusqu'à vomissement. (Hock 310.)
- 225. Placer sous le matelas de l'enfant un petit coussin rempli de rue (*dè l'rou'*). (Hock 131.)
- 226. Couper les pattes de devant à une taupe vivante et les placer sur la poitrine de l'enfant.
- 227. — COQUELUCHE.
- 228. Du sirop de limaçons.
- 229. Entourer la gorge d'une tranche de lard ou du bas que l'on vient de défaire.
- 230. Invoquer Saint Blaise.
- 231. — CORIS AUX PIENS (*Aguèss*).
- 232. Dire en s'adressant à un mort que l'on porte en terre la formule :  
Mwèr, prin mès aguèss' | « Mort, prends mes cors  
è pwèt lè avou ti è t'è. | et porte-les avec toi en  
terre. » (Liège).

#### ÉTAT-CIVIL DE NIVELLES DU 7 AU 14 JUIN 1890.

NAISSANCES. — Marie-Emilie-Joséphine-Gh. Hereng — Fernand-Louis-Gh. Nonnon. — Bertha-Antoinette-Marie-Gh. Lambillotte.

DÉCÈS. — Eugénie-Gh. Dauve, 25 ans, ménagère, épouse de Jean-Baptiste Nonnoye, cécédée faubourg de Mons. — Péronille-Gh. Tolbecq, 76 ans, ménagère, veuve de Charles Tilmaine, cécédée hameau de Sotriamont. — Jean-Baptiste Tournay, 87 ans, journalier, veuf de Henriette-Joseph Minée, cécédé b<sup>d</sup> de la Batterie. — Henri Fontaine, 50 ans, sans profession, époux de Eugénie Soriaux, cécédé b<sup>d</sup> de la Fleur de Lys. — Thomas Ladrière, 69 ans, ardoisier, époux de Marie-Henriette Evrard, cécédé fè de Namur. — 3 enfants au-dessous de 7 ans.

#### La maison avec écurie

occupée par J.-B. Vanderbeck, boulevard de l'Hôpital, ainsi que PLUSIEURS PETITES MAISONS dans l'impasse, sont **à louer**.  
S'adresser rue des Canonniers, 2. (124)

#### HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterisputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques. (115)

#### Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS  
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE. (85)

#### À louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.  
S'adresser au bureau du journal. (109)

#### Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

#### EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

À vendre d'occasion, un vélocipède neuf, monté sur billes. — Prix modéré.  
S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

#### CHANGEMENT DE DOMICILE.

#### Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION, — BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX. (122)

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Le lundi 16 juin 1890, à 2 heures, chez M<sup>me</sup> Debiesme, Café des Fondteurs, à Nivelles, le dit notaire vendra publiquement

## les Immeubles

suivants, situés en cette ville :

1. — **Une pièce de terre** d'une contenance d'un hectare 42 ares 10 centiares, à la Croix Gabriel, joignant au chemin du Vert Baty, à celui de la Procession, à MM. Fiasse et Denis.

2. — **Une grange** au lieu dit Petit Malgras, avec le terrain sur lequel elle est assise, d'une contenance d'un are 90 centiares, tenant à un sentier et à M. Hock.

A vendre de la main à la main :

#### Une belle Maison de Maître

située rue de Soignies à Nivelles, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office ; au 1<sup>er</sup> étage, 7 chambres et cabinet d'aïsançe ; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques ; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Bléal par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

#### JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — Grandes facilités de paiement.  
S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ À GRÉ

#### Un bloc de Terrains à Bâti,

situés à Nivelles, avenue du Moulin Delfosse, d'une contenance superficielle de 83 ares 40 centiares.

Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

Etude de Maître A. DELBRUYÈRE, notaire à Nivelles.

A LOUER

#### Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppé, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Jouissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Étude du dit notaire. (91)

A louer pour le 1<sup>er</sup> juillet

#### BELLE MAISON

FAUBOURG DE NAMUR, A NIVELLES, avec deux étages, salon, salle à manger, cuisine, buanderie, véranda, cour et jardin. — S'adresser rue de Soignies, n<sup>o</sup> 30. (126)

#### VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

#### V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

Tous les jours glace brute naturelle, et sur commande, glaces à la vanille, au café, aux framboises, etc. Tous les DIMANCHES GLACES PAR PORTIONS CHEZ HYERNAUX, PATISSIER, GRAND'PLACE. (128)

GRAND'PLACE  
A  
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES  
DE  
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,

Grillages, Chenilles, Faisanderies.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie; poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGES, ETC.

## CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

**PELERIN, RUELLE & C<sup>ie</sup>**

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes, fr.	4,60
» verte, » » » »	1,75
» mauve, » » » »	2,00
» blanche, » » » »	2,50
Boîte brune, » » » »	1,75
» mauve, » » » »	2,00
» blanche, » » » »	2,50
» avec ruban, » » » »	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c<sup>ts</sup> la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

## Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

## LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

(56)

## Matériaux de Construction

### A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1<sup>re</sup> qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, rouloirs, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

## CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)

## HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grès de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOON ET D'ENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

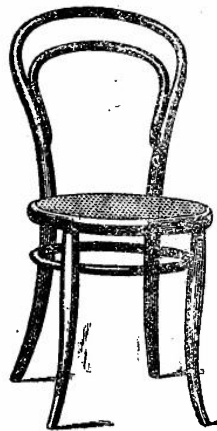
Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons, Vases de latrine en grès vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions à des prix exceptionnellement avantageux.

## R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité

DE

CHAMBRES FUNÈRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)

## Compagnie belge

DES

## PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles. (86)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande Maison, rue S<sup>te</sup> Anne et plusieurs petites Maisons.

S'adresser à M<sup>me</sup> Huet-Lisart. (79)

## L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

GOUTEZ LE BON TABAC  
et les fins cigares  
de **JEAN SCHOLTUS**  
ANCIENNE MAISON DERNIS  
Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

## A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

## LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (61)

## Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

## JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (84)

## JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Pannes en verre, mastic.

Travail soigné. — Prix modéré. (116)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour  
Adressez-vous chez **F. ROMBOUTS**

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ

RUE SAINTE GERTRUDE, 18, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle chevot anglaise, garantie pure laine, au prix de 38 francs ?

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 28 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 28 francs.

» pour enfants depuis 4,50.

Choix considérable de pantalons.

Coureur expérimenté, M. ROMBOUTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. (118)

**PRIX FIXE.**